



SOCIÉTÉS SAVANTES

ACADÉMIE DES SCIENCES, BELLES-LETTRES ET ARTS DE LYON. —
Séance du 3 février 1891. — Présidence de M. Morins-Pons. —
M. l'abbé Ulysse Chevalier fait hommage à l'Académie des ouvrages
suivants : *Cartulaire de l'abbaye de Saint-Chaffre du Monastier*, et *Cartu-*
laire du prieuré de Paray-le-Monial. — M. Arloing communique une
étude sur la nature, la filiation, le mécanisme et les indications du
traitement de la tuberculose par la méthode de M. Koch. Il fait
remarquer que le remède de ce savant est un extrait glycéринé de
cultures pures du bacille tuberculeux, et, par suite, que ses effets pré-
ventifs s'expliquent par une série de découvertes françaises sur la possi-
bilité de conférer l'immunité, à l'aide des produits solubles fabriqués par
les microbes. Il n'est pas jusqu'au mécanisme de ses effets curatifs qui
n'ait des analogues dans les travaux français. Mais si la méthode de
Koch ne révèle pas des faits absolument inconnus en bactériologie,
elle en offre cependant d'intéressants. Telle est l'action sélective de la
lymphe sur le tissu tuberculeux, et la démonstration de l'immunité
artificiellement créée contre la tuberculose. Mais ce doit être avec des
bacilles atténués que M. Koch a opéré. Quant aux effets curatifs,
M. Arloing montre qu'ils sont possibles dans une certaine mesure,
quand il s'agit de tuberculoses atténuées, et beaucoup de tuberculoses